

La lettre

Eduquer à la non-violence et à la paix

REVUE TRIMESTRIELLE A DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET EDUCATEURS • DECEMBRE 2007 • N° 8

La solidarité internationale

Ce numéro a été réalisé avec la participation de la plateforme [EDUCASOL](#)

Maternelles

Deux cultures, un projet d'école commun

EDITO ■ L'aide et l'action humanitaires ne peuvent pas être le tout de la solidarité internationale, loin de là. Des écoles se mobilisent pour envoyer des cahiers et des crayons dans des écoles de pays sous-développés : c'est une action « humanitaire » utile. Si le 6e Rapport mondial de suivi sur l'Education pour tous publié par l'UNESCO en novembre 2007 annonce que le nombre d'enfants qui entrent à l'école primaire dans le monde a nettement augmenté depuis l'année 2000, le taux d'analphabétisme des adultes reste très élevé et les conditions de scolarisation souvent précaires. Mais ce type d'action s'accompagne d'échanges et correspondances scolaires. Cela permet aux élèves de découvrir d'autres cultures, d'autres valeurs qui ouvrent à la solidarité internationale. Une forme évoluée de l'aide humanitaire est le soutien à des organisations autochtones, qui dans les pays pauvres s'organisent pour lutter contre les injustices et pour le développement.

Une autre dimension de l'éducation à la solidarité internationale est obtenue par des mises en situation qui permettent de découvrir différents enjeux liés aux conditions de vie d'un village africain ou maghrébin. Mieux comprendre « là-bas » permet de mieux accueillir « ici » les camarades dont les parents ont été enfants dans un village « là-bas ». C'est une manière pertinente de construire le « mieux vivre ensemble » dès l'école.

Cependant, la solidarité internationale avec les pays pauvres nécessite de poser le problème du sous-développement, non pas en termes d'aide mais en termes de justice. L'interpellation que Dom Helder Camara, ancien évêque de Recife au Brésil adressait aux bonnes volontés des pays riches dans les années 70, reste actuelle : « le cœur du problème est dans les injustices de la politique internationale du commerce. Si les pays riches avaient le courage de chercher les racines de leur richesse, ils verraient qu'elles plongent dans la misère du tiers-monde. » ■

VINCENT ROUSSEL, COMMISSION EDUCATION DE LA COORDINATION FRANÇAISE POUR LA DÉCENNIE

Un partenariat est né entre la ville de Lingolsheim dont fait partie notre école maternelle « Les Tulipes », l'IRCOD¹ et la ville de Douala en 1999. Dans un premier temps, nous avons accueilli dans l'école deux directrices d'école maternelle camerounaises durant sept semaines. Ces dernières se sont investies dans les classes dans le but d'initier des échanges tout d'abord avec les élèves de notre école par le biais de photos, de courriers dictés à l'adulte, de la présentation d'un film sur la région de Douala, de cassettes audio de chants et comptines enregistrées par les élèves africains.

Cette expérience qui raconte le vécu de ces élèves camerounais a permis une ouverture culturelle qui s'inscrit pleinement dans l'esprit des instructions officielles de 2002 et 2007 :
*éducation à la différence ;
*éducation à la curiosité (découverte d'autres modes de vie, comparaison des rythmes scolaires) ;
*découverte du monde par les cinq sens (découverte de tissus, d'instruments de musique, de poupées représentant les métiers).

C'est par le biais d'une relation affective forte que le projet a pris sens pour les enfants. Les enseignantes camerounaises ont beaucoup apprécié deux aspects de notre pratique pédagogique :

1. Les apports pédagogiques : connaissance de méthodes différentes.
*place de l'élève qui construit ses apprentissages par la manipulation, le tâtonnement ;
*place du langage au cœur des apprentissages ;
*le travail en petits groupes, en ateliers.
2. La structuration du travail en équipe pédagogique :
*le rôle moteur du projet d'école ;
*la mise en place des fiches actions qui

en découlent ;

*la rédaction de progressions communes à l'école.

Les enseignantes de notre école, quant à elles, ont tiré profit d'une dynamique nouvelle. De plus, elles ont pu exploiter un sujet porteur dans les différents domaines de nos programmes de l'école maternelle.

La dynamique de l'échange entre l'école des Tulipes et les écoles de Douala a été relancée par une visite de la directrice de l'école des Tulipes aux écoles camerounaises. Cette découverte de l'environnement et du contexte éducatif du pays a permis aux différents partenaires d'expliquer clairement leur système de référence et ainsi de trouver une base méthodologique commune. C'est ainsi qu'est né le souhait de rédiger un projet d'école commun pour Douala et Lingolsheim intitulé, « Un jardin d'ici et d'ailleurs » pour cette année scolaire 2007/2008.

Ce projet s'avère être un réel thème de rencontre qui permet en outre d'accroître une somme de connaissances, mais surtout d'inciter les élèves des écoles respectives à communiquer, se connaître et établir des liens.

Cette expérience quotidienne conduit à une meilleure compréhension de l'autre, une ouverture à sa culture mais aussi une meilleure compréhension de soi avec le souci de surmonter les préjugés ■

MADAME LIEB

DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MATERNELLE "LES TULIPES"
67380 LINGOLSHEIM

APPEL À CONTRIBUTIONS POUR LES PROCHAINS NUMÉROS :
n°9 : Le respect (Février 2008)
n°10 : Le développement durable (Avril 2008)
n°11 : La médiation (Juin 2008)

¹ Créé en 1986 avec le soutien de la Région Alsace, l'Institut Régional de Coopération-Développement (IRCOD) est une association de droit local ayant pour vocation de promouvoir une culture de coopération en Alsace et de soutenir des actions de coopération décentralisée dans les pays du Sud.

Ouvrir les yeux un peu plus loin que son collège

Au collège de Hoerd, près de Strasbourg, des jeunes se mobilisent depuis plus de 6 ans pour des causes humanitaires et profitent de la journée portes ouvertes qui a lieu chaque année au mois de juin pour apporter leur contribution à l'organisation d'actions pour des pays en voie de développement.

L'idée est venue de la Principale et de son adjointe : pourquoi ne pas profiter de la journée porte ouverte pour récolter des fonds pour aider financièrement une bonne cause ?

Un seul mot d'ordre : avoir sur place des personnes de confiance pour connaître exactement l'usage qu'il sera fait de l'aide versée. Donc une première étape : trouver l'association humanitaire qui répondra à cet impératif. La somme récoltée devra également être impérativement destinée à des écoles, à la construction de cantines pour garder l'aspect « aide de jeunes à jeunes ».

La direction s'appuie sur le foyer socio éducatif et coopératif (FSEC) et les jeunes qui le composent pour faire connaître le projet (information des élèves, des professeurs, des familles), communication à la presse, dépôt d'affiches dans leurs villages, mobilisation des familles.

C'est aussi au cours de réunions du FSEC que les membres décideront de l'association à aider, la rencontre, monte le projet. Le repas de midi de la journée porte ouverte sera un repas typique du pays qui est à l'honneur et la totalité de la somme récoltée pour les repas reversée à l'association humanitaire. Contact avec les commerçants pour avoir de leur part des produits à moindre coût, voire offerts. Le but est de faire un maximum de bénéfice pour apport financier maximal à la cause humanitaire. La tâche pour le FSEC est de taille et les jeunes prennent leurs responsabilités très au sérieux.

Cette action permet aussi aux professeurs de travailler sur le pays pour lequel l'action se fait, géographie, histoire, les connaissances s'enrichissent.

En 2006, le collège a apporté son aide financière à la construction d'une cantine au Pérou, à Lima. En 2007, hasard d'un jeu de mot, en inversant les deux syllabes de Lima, voici que s'affiche le nom du pays où le collège enverra les bénéficiaires des journées portes ouvertes pour la construction d'une école : Mali ! C'est le hasard d'une rencontre avec une association humanitaire qui oeuvre sur place qui en a décidé ainsi !

L'aide humanitaire ouvre aux jeunes des portes sur le monde, les sensibilise à des situations où des élèves se battent pour fréquenter l'école. Ça existe des jeunes qui

veulent aller à l'école à tout prix alors que eux feraient bien l'école buissonnière et sautent de joie lorsqu'un professeur est absent ? Ca existe des jeunes qui assistent au cours assis par terre sans matériel adéquat ? Ca existe des classes de plus de 50 élèves alors que eux se plaignent d'être plus de 25 ? Eh oui, ça existe et pour ces jeunes des pays en voie de développement, l'école est vitale et leur permet parfois de sortir de leurs conditions difficiles par la connaissance et la culture. Pour nos jeunes aussi d'ailleurs, mais ils ne s'en rendent pas compte. Puissent ces expériences « d'un ailleurs » leur ouvrir les yeux sur la vie et leur faire prendre conscience des chances qui leur sont offertes à eux qui ont tout pour vivre dans de bonnes conditions. Alors ils verront les trésors que les professeurs leur mettent à disposition pour faire d'eux des adultes conscients de leur responsabilité, des adultes qui pourront choisir d'orienter leur vie en fonction de leurs goûts et de leur sensibilité et qui ne s'orienteront pas par défaut mais en pleine connaissance de cause et en accord avec eux-mêmes. Voici le message qu'ils peuvent recevoir de tous ces jeunes qui n'ont pas leur chance mais qui leur montrent la valeur de l'école ■

ANNICK BLANCK

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DE PARENTS D'ÉLÈVES DE
L'ENSEIGNEMENT PUBLIC EN ALSACE (APEPA) ET PRÉSIDENTE
DU FSEC.



PHOTO DE LA DCC (DÉLÉGATION CATHOLIQUE À LA COOPÉRATION)

La lettre des adolescents guinéens

Cette action se déroule à l'occasion d'une séance « parole et sanction » au collège Georges Brassens de Persan (voir LA LETTRE n°7) avec un groupe de huit adolescents sanctionnés.

Nous sommes en début d'année scolaire et la parole est suscitée à partir de la question : « Qu'est-ce qui vous a touché durant l'été qui vient de s'écouler ? » Les réponses sont variées : « Le changement de roi au Maroc », « le terrorisme en Algérie », « Le tremblement de terre en Turquie », « L'éclipse de soleil. Pour une fois, avec mes parents, on regardait dans la même direction », etc.

Madame Gaudry, à son tour exprime ce qui l'a touchée en distribuant le texte de la lettre écrite par deux adolescents guinéens. En août 1999, deux enfants guinéens de quatorze et quinze ans ont été retrouvés morts de froid dans le compartiment où se replie le train

d'atterrissage d'un avion, à Bruxelles. C'est ainsi qu'ils avaient essayé de gagner l'Europe. Ils serraient sur le cœur cette lettre en forme d'appel au secours, publiée intégralement dans *L'Humanité* du 5 août 1999 et dont nous donnons le texte ci-dessous.

Les jeunes lisent le texte tout seuls, à voix basse. « Voulez-vous que nous le commentions ? » L'émotion est trop forte, ils répondent « non », puis l'un d'eux avance : « Il faut qu'on fasse quelque chose. » C'est ainsi que le groupe décide d'organiser dans le collège une semaine de collecte de matériel scolaire pour envoyer dans une école africaine. La collecte s'organise à chaque récréation. Madame Gaudry contacte l'association NORD-SUD qui est séduite par le projet et accepte de prendre en charge l'expédition vers l'école de Soumacounda au Sénégal. 162 cahiers, des centaines de crayons, des paquets de

copies, pochettes cartonnées, cartables, paires de ciseaux, règles, tubes de colle, gommes, compas, rapporteurs, etc. sont récoltés, exposés dans la cour de récréation, mis en colis et confiés à l'association à destination d'une école primaire du Sénégal pour les fêtes de Noël. Par une lettre adressée au principal du collège, l'association NORD-SUD ne manqua pas de remercier chaleureusement les enseignants et les élèves et plus particulièrement, et nominativement, ceux et celles qui avaient agi pour la réussite de cette opération ■

TEXTE RÉDIGÉ À LA SUITE DE L'INTERVIEW DE MADAME GAUDRY, PROFESSEUR DE TECHNOLOGIE AU COLLÈGE GEORGES BRASSENS DE PERSAN (95)

L'ASSOCIATION NORD-SUD EST UNE ASSOCIATION HUMANITAIRE FONDÉE LE 17 JANVIER 1998 :

Lettre écrite par deux enfants guinéens, Yaguine Koïta et Fodé Tounkara

Conakry, le 29-7-99

Excellences, Messieurs les membres et responsables d'Europe,

Nous avons l'honorable plaisir et la grande confiance pour vous écrire cette lettre pour vous parler de l'objectif de notre voyage et la souffrance de nous, les enfants et jeunes d'Afrique.

Mais tout d'abord, nous vous présentons les salutations les plus délicieuses, adorables et respectées dans la vie. À cet effet, soyez notre appui et notre aide, soyez envers nous en Afrique, vous à qui faut-il demander au secours ?

Nous vous en supplions pour l'amour de votre beau continent, le sentiment de vous envers votre peuple, votre famille et surtout d'affinité et l'amour de vos enfants que vous aimez comme la vie. En plus, pour l'amour et l'amitié de notre créateur, Dieu, le Tout-Puissant, qui vous a donné toutes les bonnes expériences, richesses et pouvoirs de bien construire et bien organiser notre continent à devenir le plus beau et admirable ami les autres.

Messieurs les membres et responsables d'Europe, c'est à votre solidarité et votre gentillesse que nous vous appelons au secours en Afrique. Aidez-nous, nous souffrons énormément en Afrique, aidez-nous, nous avons des problèmes et quelques manques de droits de l'enfant.

Au niveau des problèmes, nous avons : la guerre, la maladie, la nourriture, etc. Quant aux droits de l'enfant, c'est en Afrique, surtout en Guinée, nous avons des écoles, mais un grand manque d'éducation et d'enseignement ; sauf dans les écoles privées, qu'on peut avoir une bonne éducation et un bon enseignement, mais il faut une forte somme d'argent, et nous nos parents sont pauvres. La (?) c'est de nous nourrir, ensuite nous avons des écoles de sports telles que football, basket (?), etc.

Donc dans ce cas, nous les Africains, surtout les enfants et jeunes Africains, nous vous demandons de faire une grande organisation efficace pour l'Afrique, pour qu'il soit progressé.

Donc, si vous voyez que nous nous sacrifions et exposons notre vie, c'est parce qu'on souffre trop en Afrique et qu'on a besoin de vous pour lutter contre la pauvreté et mettre fin à la guerre en Afrique.

Néanmoins, nous voulons étudier et nous vous demandons de nous aider à étudier pour être comme vous en Afrique.

Enfin, nous vous en supplions de nous excuser très très fort d'oser vous écrire cette lettre en tant que vous les grandes personnalités à qui nous devons beaucoup de respect. Et n'oubliez pas que c'est à vous que nous devons plaindre (?) la faiblesse de notre force en Afrique ■

En partenariat avec la ville d'Albi, l'ONG Aide et Action¹, lance son premier projet éducatif en France : le parcours pédagogique « Hwendoli, le chemin de la connaissance ». Ce parcours permet, de manière ludique et interactive, de promouvoir une éducation à la citoyenneté mondiale axée sur l'ouverture au monde, à sa diversité et ses cultures, et encourageant la réflexion des plus jeunes sur la solidarité et le « savoir vivre ensemble ».

Depuis 2006, les jeunes élèves viennent sur le parcours avec leur classe, accompagnés par l'instituteur et sont accueillis par une animatrice spécialement formée.

Ce parcours, ouvert principalement aux enfants du CE2 au CM2, permet de mettre en pratique des compétences développées dans le cycle III en français (lecture, prise de parole, synthèse des échanges, mémoire des éléments principaux d'une lecture, priorisation des arguments), en éducation civique (débat, travail en groupe et en autonomie, compréhension des valeurs universelles)

ou encore en histoire et en géographie.

Ce parcours se divise en quatre espaces successifs qui recréent l'univers d'Abomey (Bénin) : l'espace accueil prépare les enfants en leur rappelant les notions qu'ils ont au préalable abordées en classe (Géographie, faune et flore de l'Afrique et du Bénin, histoire culturelle d'Abomey, etc.).

Dans le deuxième espace, les enfants « visitent » une classe du Bénin ce qui leur permet de découvrir la situation de l'éducation dans ce pays. Par des exercices interactifs en groupes, les élèves identifient les freins à l'éducation, les conséquences du nonaccès à l'école et le rôle de l'éducation dans le développement d'un pays.

Le troisième espace est le « tokplé » (assemblée en dialecte fon). Il plonge les enfants dans un lieu de concertation collective (la place du village) où ils prennent conscience de la richesse et de la diversité des acteurs de l'éducation. Ils sont répartis en groupes, chacun représentant un groupe social de la commune (femmes, artisans, parents d'élèves et enseignants) et ils doivent choisir, d'un commun accord,

parmi les arguments qui leur sont proposés, ceux qui à leurs yeux sont les plus importants pour convaincre la municipalité de construire un Centre Petite Enfance, problématique particulièrement importante au Bénin.

Suite au succès de l'exercice précédent, « l'Ambassade de l'Éducation pour Tous », dans le quatrième espace, les amène à réfléchir sur les raisons qui ont permis leur réussite, ils ont su se concerter et se mettre d'accord. C'est l'idée « **Ensemble on est plus fort** ». Cela permet également de leur rappeler que **l'éducation est bien l'affaire de tous** et donc aussi la leur.

Le parcours s'achève par un débat poursuivi dans la classe sur la manière de concrétiser leur engagement citoyen.

WWW.AIDE-ET-ACTION.ORG

¹ Aide et Action, défend le droit de tous à une éducation de qualité dans le monde. Elle a été fondée en 1981 par Pierre-Bernard Le Bas et son nom fait référence à sa marraine anglaise ActionAid.

Analyse

Au coeur des missions de l'école

L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à favoriser :

- la compréhension des mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde,
- la prise de conscience de l'importance de la solidarité internationale comme facteur de changement social,
- l'action pour la construction d'un monde plus juste, solidaire et durable.

A ce titre, l'éducation au développement et à la solidarité internationale et l'éducation à la non-violence et à la paix sont des éléments constitutifs et complémentaires d'une éducation à la citoyenneté « tout court ».

L'analyse des causes profondes des injustices qui touchent les individus et les peuples - à des degrés insoutenables au Sud - le décryptage des rapports de forces au niveau international, la diversité des protagonistes impliqués (multinationales, Etats, institutions financières internationales, etc.) et la priorité donnée à la dimension économique au dépend d'une analyse environnementale, sociale et culturelle respectueuse de la diversité sont autant de clés de compréhension qui permettent à chacun d'être mieux outillé pour comprendre et s'attaquer aux racines des conflits au niveau international mais aussi, gérer, et parfois même prévenir, des

conflits dans une cour d'école ou encore décoder un journal télévisé.

Le changement des représentations et des comportements ainsi que l'acquisition de compétences spécifiques sont des vecteurs nécessaires à la construction de cette citoyenneté tournée vers des valeurs et des pratiques de solidarité aux niveaux local, national et international. Pour les acteurs de l'éducation au développement et à la solidarité internationale, l'école est un des champs privilégiés de ce travail, la diversité des actions mises en œuvre en milieu scolaire, en témoigne.

Cette diversité illustre aussi le fait que, pour porter leurs fruits, les actions d'éducation au développement et à la solidarité internationale mises en œuvre en milieu scolaire nécessitent :

- d'être menées bien sûr en collaboration avec le corps enseignant, mais plus largement avec tout le personnel (rôle des CPE en collèges, des documentalistes en lycées, ou des cuisiniers lors de la semaine du goût par exemple),
- de se développer autant que possible dans la durée,
- de diversifier et de croiser les démarches pédagogiques en partant de la représentation mentale des élèves et en faisant ressortir les solidarités vécues au

quotidien.

L'éducation au développement et à la solidarité internationale est propice à un travail pluridisciplinaire et s'intègre largement aux programmes scolaires des établissements du primaire, des collèges et des lycées. Elle apporte un éclairage spécifique à chacune des disciplines.

Le BO n° 19 du 10 mai 2007 rappelle que l'éducation au développement et à la solidarité internationale « s'inscrit au cœur des missions de l'école » et invite les enseignants à s'assurer du concours des associations spécialisées et outillées pour donner vie à ces démarches éducatives. Les exemples présentés ici illustrent cette collaboration. Par ailleurs, des temps forts, cités dans ce même bulletin officiel, facilitent cette rencontre du milieu scolaire avec les acteurs de la société civile. A titre d'exemple, citons des campagnes qui se déroulent tout le long de l'année scolaire comme « Demain le monde... la santé pour toutes et tous » ou encore la campagne alimenTERRE pour une agriculture viable et durable, et enfin des temps forts à des moments spécifiques de l'année comme la quinzaine du commerce équitable en mai ou encore la semaine de la solidarité internationale dont la 10^{ème} édition se situe du 17 au 25 novembre 2007 ■

ANNE KABORÉ (EDUCASOL)



Coordination française pour la Décennie

148 rue du Fbg Saint-Denis - 75010 Paris • Tél. : 01 42 41 40 38 • Fax : 01 40 36 06 60 • coordination@decennie.org • www.decennie.org

La Décennie

Les années 2001-2010 ont été proclamées par l'ONU "Décennie internationale pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde".

La Coordination française pour la Décennie

ASSOCIATIONS MEMBRES

- ACAT
- ACCES - Clairière de Paix
- ACNV
- AIRE
- Alliance Nationale des UCJG
- ANV
- APEPA
- Arche de Lanza del Vasto
- Association centre Nascita du Nord
- Association Enfance - Télé - Danger
- Association Montessori de France
- Atelier de paix du Clunisois
- CCFD
- Centre de ressources sur la non-violence Midi-Pyrénées
- Centre Quaker International
- CERAF Médiation
- Collège Lycée international Cévénol
- Conflits sans violence
- Coordination Martignes Décennie
- Coordination orléanaise
- OPCV Ile-de-France
- Cultivons la paix
- Curn du Larzac
- Démocratie et spiritualité
- DIH Mouvement de Protestation Civique
- Ecole de la Paix
- Emmaüs France
- EPP Midi-Pyrénées
- Esperanto - SAT-Amikaro
- Etincelle
- Famille franciscaine
- Fédération Unie des Auberges de Jeunesse
- Génération Médiateurs
- Gers Médiation
- Graine de Citoyen
- IFMAN
- Initiatives et changement
- IPLS
- IRNC
- Justice et Paix France
- La Maison de Sagesse
- La Maison du Petit Enfant
- Le Soc - Maison Jean Goss
- Le Souffle - France
- Le Valdocco
- Les Amis des Serruriers magiques
- LIFPL
- Ligue de l'Enseignement
- Maison des Droits de l'Enfant
- MAN
- MDPL - Saint Etienne
- Mémoire de l'Avenir
- MIR
- Non-Violence et Paix/ Normandie
- Non-Violence XXI
- NVA
- NVP Lorraine
- Paix Sans Frontière
- Partage
- Pax Christi - France
- PBI - Section française
- Psychologie de la Motivation
- Réseau Espérance
- Réseau Foi et Justice France
- REVIL
- Secours catholique - Caritas France
- Solidarités Nouvelles face au Chômage
- UNIPAZ

La Lettre

Lettre de la Coordination française pour la Décennie.

Abonnements
4 numéros, Par courriel, gratuitement sur demande. Par courrier, 5 euros pour l'année, auprès de la Coordination française pour la Décennie.

Une plateforme

Educasol : la Plate-forme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale (ead-si)

Créée en mars 2004, Educasol regroupe 26 associations de solidarité internationale et 4 campagnes nationales d'éducation au développement : la campagne Demain le monde, AlimenTERRE, la Semaine de la solidarité internationale, l'association de l'Ethique sur l'étiquette.

La plate-forme a deux axes de travail prioritaires :

1. Le plaidoyer pour encourager les institutions françaises et européennes à soutenir l'éducation au développement.

- la plate forme a contribué à la rédaction du *Bulletin officiel du Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche n°19 daté du 10 mai 2007 selon lequel « l'éducation au développement et à la solidarité internationale [...] s'inscrit au cœur des*

Une date

Du 17 au 25 novembre 2007 : la 10^e édition de la Semaine de la solidarité internationale

Chaque année, pour la 3^e semaine de novembre, la *Semaine de la solidarité internationale* est le rendez-vous incontournable pour sensibiliser les Français à des problématiques de développement, consommation responsable, développement durable, droits humains... Toute structure intéressée peut y participer : associations en tous genres, collectivités, centres sociaux, syndicats, écoles. En effet, près de la moitié des animations de sensibilisation à la solidarité internationale organisées dans le cadre de la *Semaine* visent un public scolaire, le

Trois sites internet

Ritimo : un réseau d'information pour le développement durable et la solidarité internationale.

La mobilisation citoyenne pour la construction d'un monde juste et solidaire est son objectif principal. Pour cela plus de 70 lieux ouverts au public, en France, proposent de la documentation, des informations, des animations et des pistes pour agir.

Le site portail **Ritimo internationale** (www.ritimo.org) offre une information de base sur les grands thèmes de la solidarité internationale et de l'actualité Nord Sud, notamment :

- Une collection de dossiers thématiques et géographiques avec pour chaque dossier : textes, bibliographie, sitographies, outils pédagogiques et campagnes d'opinion.
- Des bases de données bibliographiques (adultes ou jeune public), d'outils

missions de l'école et participe résolument de l'éducation à la citoyenneté ».

www.education.gouv.fr/bo/2007/19/default.htm

2. Le renforcement des savoir-faire des acteurs de l'ead-si par le biais de la mutualisation des expériences et des outils pédagogiques ainsi que par la mise en place de formations.

- Voir les bases de données d'expériences et d'outils pédagogiques sur www.educasol.org

- Voir le catalogue 2007-2008 « comprendre pour agir : outils pour l'ead-si », ou accès au site de commande en ligne sur www.orcades-vpc.com

- Tout au long de l'année, la **campagne « Demain le monde... la santé pour toutes et tous »**, permet à des enseignants de mettre en œuvre en partenariat avec des associations des animations d'éducation au développement et à la solidarité internationale (site en cours de construction).

personnel enseignant, ainsi que le personnel technique ou les parents d'élèves. Au sein des établissements scolaires, les animations permettent d'aborder des sujets transdisciplinaires sous des formes variées, sur la base de supports pédagogiques divers. Des enseignants, les CDI, les jeunes et même le personnel de restauration sont associés au projet. Dans d'autres cas, les élèves et leurs enseignants sont accueillis sur le lieu d'une exposition publique, avec des animations adaptées, ou pour un spectacle ou un film suivi d'un échange sur tel ou tel thème de solidarité internationale.

www.lasemaine.org

pédagogiques, d'organismes.

- Pour agir ou s'informer en région : l'agenda des manifestations organisées par les membres du Ritimo.

Pour valoriser les points de vue citoyens de tous les continents, Ritimo développe une **bibliothèque internationale** en ligne, **Rinoceros** (www.rinoceros.org). Toutes les informations sont disponibles dans leur langue d'origine : français, anglais ou espagnol.

Ritimo participe également à **dph** (www.d-p-h.info), **site ressources** en quatre langues qui cherche à valoriser les analyses et les expériences d'individus et de groupes travaillant à la construction d'un monde solidaire et responsable (notamment avec une base de données de 7000 fiches d'expériences, de lectures et d'analyses).

Entretien avec Jean-René VICET, Inspecteur d'académie Directeur des Services Départementaux de l'Education Nationale du calvados

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR BERNARD PARIS, IA-IPR-EPS HONORAIRE,
MEMBRE DE LA COMMISSION EDUCATION

A ma demande, Monsieur l'Inspecteur d'académie du Calvados m'a reçu pour un entretien ayant pour objet les phénomènes de violence en milieu scolaire (enseignement primaire et collège).

Cette rencontre fut préparée par l'envoi d'un dossier de présentation de La Coordination et des actions qu'elle mène.

Avez-vous une définition de la violence et de quels moyens disposez-vous pour l'évaluer ?

Le dispositif SIGNA permettait aux chefs d'établissement de quantifier et de qualifier les actes de violence qui vont des insultes aux agressions physiques en passant par de menus larcins et des incivilités banales. Cela permet de dresser une typologie des faits, de faire des statistiques et, au fil du temps, de suivre l'évolution dans chaque établissement et sur l'ensemble du département. Il n'est jamais facile pour un chef d'établissement de faire état de faits de violence pouvant être considérés, d'une certaine façon, comme un « échec » de l'action éducative et pédagogique de son établissement. La grande presse d'information a publié des classements d'établissements engageant leur notoriété. Sans doute, cela eut pour effet de fragiliser le dispositif de remontée des informations, voire de minorer le nombre d'actes de violence.

L'important est de mettre en place une politique de prévention de la violence sans négliger pour autant les cas d'élèves signalés particulièrement par leur établissement. Aussi un outil est-il utile.

SIVIS, nouveau logiciel d'évaluation de la violence remplace depuis la rentrée 2007 SIGNA.

Quelles sont les missions que vous ciblez comme prioritaires et spécifiques pour prévenir la violence ?

L'absentéisme des élèves est un bon indicateur d'un comportement et d'une attitude posant un problème en soi, et, parfois, annonciateur d'actes de violence. Il faut prendre en compte cet absentéisme en faisant une investigation scolaire, psychologique et sociale de ses causes. Les entretiens menés au niveau départemental avec les parents peuvent éclairer les raisons des « passages à l'acte » violents ou de la désertion plus ou moins longue de l'établissement scolaire. Certaines de ces raisons échappent totalement à une action possible de l'institution scolaire. En revanche, nous disposons de quelques concepts et programmes permettant de lutter contre l'absentéisme. Notre approche est multifactorielle. Ainsi de la mobilisation du dispositif de réussite éducative : « Ces dispositifs

s'intègrent dans les Contrats Urbains de Cohésion Sociale [...] et concernent principalement quatre champs d'action :

- prévention de l'échec scolaire et accompagnement de la scolarité
- accompagnement des parents
- prévention santé et accès aux soins
- accès à la culture et aux loisirs »(Conférence de presse rentrée 2007).

Les dispositifs de Réussite éducative sont directement liés à l'acquisition de compétences et de connaissances telles qu'elles sont déclinées par le Socle Commun. Toute action éducative et pédagogique ayant pour objectif d'éviter le décrochage scolaire est aussi une prévention de la violence.

Ces différentes actions sont conduites par les enseignants des établissements et des partenaires extérieurs ayant des compétences reconnues dans les domaines culturels, artistiques et sportifs.

Quels sont les relais dont vous disposez pour mettre en œuvre la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 23 avril 2005 ?

C'est effectivement le cadre de référence visant la réussite pour tous. L'acquisition d'une culture de paix s'inscrit dans ce concept de réussite.

Les inspecteurs chargés de circonscription 1er degré, les personnels de direction et les groupes de travail spécialisés dans différents domaines ont des missions de pilotage définies par l'Inspecteur d'académie. Cette chaîne de responsabilités politiques et éducatives aide et évalue les actions menées en dernier ressort par les enseignants et les partenaires au contact direct des élèves.

Dans la Préface du Programme pour l'éducation à la non-violence et la paix, la Coordination demande que soit introduit un enseignement spécifique prévoyant un programme, des horaires, des outils et une pédagogie adaptée à l'objectif et aux élèves. A l'instar de ce qui se fait au Canada et se dessine en Espagne et en Italie. Est-ce possible et souhaitable ?

Une longue expérience personnelle et professionnelle dans le secteur de l'éducation artistique et culturelle, une réflexion construite sur cette expérience et sur mes responsabilités institutionnelles m'ont convaincu de l'intérêt de situations éducatives ayant pour points d'appui le corps, les jeux de rôles, la gestion des émotions, les communications verbales et non-verbales, etc. Les contenus de votre Programme me semblent une réponse pertinente à votre question ■

Les villageois

« **Les Villageois** » est un jeu de rôle inter-associatif animé par des étudiants bénévoles, formés et encadrés par l'association Starting-Block¹. Proposé depuis 2001 dans les collèges d'Ile de France, il est réalisé également dans des versions légèrement différentes dans d'autres villes universitaires telles que Lille, Lyon, Marseille et Nantes. N'hésitez pas à contacter l'association pour plus d'informations : www.sensibiliser-ensemble.org

Age : Elèves du troisième cycle du primaire, de 6^{ème} et de 5^{ème} des collèges.

Objectifs : Faire découvrir à des jeunes de 9 à 13 ans les différents enjeux liés au développement d'un village d'un pays du Sud, et leur faire rencontrer des étudiants engagés dans des associations de solidarité internationale

Démarche pédagogique :

I. Partir des représentations

Une séance introductive est menée par l'enseignant auprès de sa classe pour aborder les thèmes du Sénégal et de la solidarité internationale. Au début de cette séance, l'enseignant invite les jeunes à définir en trois mots comment ils symbolisent le Sénégal afin de cerner au mieux leurs représentations.

Afin d'annoncer l'animation qui aura lieu quelques semaines ensuite, l'enseignant lit la « Lettre du griot » aux enfants :

Salam aleikoum !

Je suis Ouldaraman, griot, fils de griot et petit-fils de griot ! Savez-vous ce qu'est un griot ?

Un griot est un conteur public, qui se déplace de village en village. Il ne possède pas grand-chose : il a ses instruments de musique, son savoir et son âme.

Dans toute la région comprise entre le fleuve Sénégal et le fleuve Gambie, je connais l'histoire de chaque village, de chaque famille, de chacun d'entre vous.

Je serai parmi vous dans ...jours pour fêter le premier anniversaire de l'association du village.

L'an dernier, à la même date, vous, villageois, avez en effet décidé de créer une association.

Vous vouliez vous unir et travailler ensemble pour le développement du village. Toute l'année vous avez récolté de l'argent et vous en avez donné.

Nous nous réunirons donc sous l'arbre à palabres et ensemble, groupement de femmes, agriculteurs, éleveurs, notables et commerçants, vous déciderez de la façon dont vous utiliserez l'argent pour le bien de la communauté.

Je compte sur votre accueil !

Ouldaraman

II. Jeu de rôle animé par les associations de la plate-forme Starting-Block

Durée : Environ 2h30

Mise en situation :

Il s'agit ici d'une mise en situation concrète : les enfants sont habillés en villageois sénégalais et possèdent un prénom sénégalais. Le jeu nécessite la constitution de 4 à 5 équipes. Chaque groupe d'enfants incarne une composante sociologique du village :

- Les notables (chef du village, imam, sage...)
- Le groupement des femmes
- La famille Sow : famille peule qui, comme tous ses ancêtres, pratique l'élevage

L'association **Starting-Block** a été créée en 1998 par un groupe de jeunes composé d'étudiants et de deux Conseillères Principales d'Education stagiaires. Le Programme SENS (Sensibiliser Ensemble) développe des actions de sensibilisation menées en collaboration avec un réseau d'associations de jeunes. Les thématiques abordées dans le cadre de ce programme sont l'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI) et l'éducation à la citoyenneté, aux solidarités locales, la prévention des risques et la lutte contre les discriminations. Les méthodes de sensibilisation utilisées sont basées sur les principes de la pédagogie active. Le Programme Handivalides est un programme de socialisation des jeunes valides et handicapés, à travers la conduite d'activités communes.

- La famille Diouf : famille sérère qui pratique l'agriculture
- La famille Seck : famille banabana qui pratique le commerce

En outre, la salle et les ateliers sont décorés. Une fois les personnages définis, les enfants sont accueillis sous l'arbre à palabres par le personnage du Griot, qui permet l'immersion totale des enfants dans le jeu. Le griot entame un conte qui fait entrer les enfants dans l'imaginaire du jeu: la fête qu'organisent les villageois pour le premier anniversaire de l'association du village. Le griot les invite alors à réfléchir ensemble sur la manière d'améliorer la vie quotidienne du village. Chaque groupe visitera trois lieux/ateliers différents du village parmi la source, la ferme, la case santé, le marché et l'école.

Les thématiques abordées :

La santé (Jeu animé en Ile-de-France par les associations Sankana et Solem composées d'étudiants en médecine)

L'atelier informe les enfants sur trois problèmes sanitaires importants au Sénégal (paludisme, diarrhée, malnutrition), en abordant la question de la prévention et de l'hygiène. Ce jeu est animé de façon interactive. Photos et plateau de jeu à l'appui, les animateurs font découvrir chaque maladie avec ses symptômes, la solution curative et les méthodes préventives pour éviter de tomber malade.

L'élevage (Jeu animé en Ile-de-France par l'association Adduna composée d'étudiants agronomes et vétérinaires)

Les animateurs de cet atelier incarnent des agriculteurs du village. A l'aide de divers supports (photos, empreintes, ombres chinoises et plantes séchées), ils expliquent l'élevage, ses difficultés et les enjeux liés à l'agriculture au Sénégal.

L'éducation (Jeu animé en Ile-de-France par l'association Cap'solidarités composée d'étudiants en Master « Gestion de l'humain »)

Les animateurs, dans le rôle des instituteurs du village, abordent la question de l'éducation notamment en montrant les inégalités existantes dans l'accès à l'éducation. Sur un plateau de jeu représentant le parcours scolaire, les joueurs avancent du CP à la troisième et vivent, tout au long du trajet, des événements plus au moins néfastes sur leur scolarité en fonction de trois critères principaux : leur sexe, leur lieu d'habitation et le niveau d'alphabétisation de leurs parents.

L'accès à l'eau (Jeu animé en Ile-de-France par l'association ISF composée d'élèves ingénieurs)

Les animateurs incarnent les sourciers. Grâce à une représentation du village et des infrastructures permettant l'accès à l'eau, les participants évaluent leurs besoins en eau en termes de quantité, coût et qualité.

Le commerce équitable (Jeu animé en Ile-de-France par l'association Equiterre composée de jeunes mobilisés pour le commerce équitable)

Les enfants deviennent des petits producteurs avec leurs récoltes, leurs budgets et vivent des négociations difficiles avec les animateurs qui incarnent des commerçants sénégalais. Les animateurs présentent alors la solution du commerce équitable en exposant les différences entre les filières de commerce traditionnel et les filières de commerce équitable, puis les conséquences sur la décomposition du prix d'un produit avec l'exemple d'un paquet de café.

6. La conclusion du jeu :

De retour sous l'arbre à palabres, chaque groupe, en connaissance des différentes problématiques du village, propose un projet. Tous discutent et s'accordent sur un projet commun qu'ils souhaitent mener pour le bien-être de l'ensemble des villageois.

III. L'évaluation auprès des élèves

Les représentations :

A la fin de l'animation, les enfants sont à nouveau invités à écrire sur un papier 3 mots qu'ils

Le tiers monde
n'est pas une
réalité mais
une idéologie.

HANNAH ARENDT,
DU MENSONGE À LA
VIOLENCE.

associent au Sénégal maintenant qu'ils ont vécu l'animation. Cet exercice très simple permet d'évaluer l'évolution de leurs représentations.

Le jeu de l'oie « Le Tour de l'Afrique » :

Quelques semaines après le jeu des Villageois, les animateurs reviennent dans la classe pour mener un jeu d'évaluation: le « Tour d'Afrique ». Il s'agit d'un jeu de l'oie avec des questions-réponses concernant l'animation qui permet de faire une évaluation des notions retenues et comprises par les enfants, tout en reprenant les notions moins bien assimilées.

Les atouts pédagogiques de l'animation :

Ces atouts sont déclinés en trois types : les savoirs, les savoir-être et les savoir-faire

I. En terme de « savoir »

Mettre en perspective les enseignements scolaires

Les thématiques abordées durant les animations s'intègrent dans les programmes scolaires de 6^{ème} / 5^{ème} et sont interdisciplinaires, notamment en histoire, géographie, éducation civique et SVT.

Approfondir des points du programme scolaire sous un autre angle d'approche, faire des liens entre les savoirs théoriques enseignés et des réalités concrètes expliquées sous forme ludique durant le jeu de rôle, permet de compléter au mieux les apprentissages scolaires.

Le jeu des Villageois alimente trois thématiques du socle commun de connaissances et de compétences que tous les jeunes doivent avoir acquis à l'issue de leur scolarité (d'après le décret du 11 juillet 2006 du ministère de l'éducation nationale n°2006-830):

⇒ L'acquisition de compétences sociales et civiques

En mettant en scène l'association du village et en présentant, à la fin de l'animation, l'engagement bénévole des animateurs au sein de différentes associations. Tout ceci indique aux élèves une manière de devenir des citoyens actifs.

⇒ L'accession à l'autonomie et l'acquisition de l'esprit d'initiative

En développant l'autonomie de la personne et en lui offrant la capacité de juger par elle-même et d'agir et choisir en connaissance de cause. En valorisant l'expression personnelle, la prise d'initiative et l'argumentation devant un groupe.

⇒ La possession d'une culture humaniste

En donnant des repères communs pour comprendre le monde et préparer chacun à la construction de sa propre culture grâce à son ouverture au monde.

II. En terme de « savoir être »

Eduquer à la citoyenneté

L'action permet aux jeunes de découvrir la richesse d'une culture non-occidentale (groupes sociaux, culture, fonctionnement...), et une forme d'organisation sociale par laquelle une communauté villageoise est actrice de son destin commun.

De même, en objectivant des problèmes sociaux et en illustrant l'engagement constructif de la société (association du village) pour en réduire les effets, il s'agit de faire tomber certains préjugés générateurs de discrimination et/ou d'inhibitions, et de favoriser le respect de la différence et l'estime de soi.

Sensibiliser les élèves au monde et à la culture

Les élèves découvrent la manière dont certaines associations appréhendent diverses problématiques sociales et internationales, tout en percevant l'attrait d'une autre culture dont certains de leurs camarades sont issus. Cette démarche d'ouverture permet aux élèves de porter un regard plus conscient et éclairé sur leur environnement proche et plus lointain.

III. En terme de « savoir faire »

Utiliser une pédagogie active encourageant la participation des élèves et l'émergence de leurs potentialités

La pédagogie active inscrit le groupe d'enfants dans une démarche d'apprentissage et de mobilisation des connaissances, différente de l'approche uniquement transmissive. L'animation invite les élèves à appréhender un environnement socioculturel dans sa complexité à travers la diversité et l'interdépendance des situations. Elle permet de révéler les capacités des élèves qui ne sont pas visibles sur le plan strictement scolaire : capacité personnelle de réflexion dans un contexte inhabituel, capacité de prise de décision, capacité de mener une réflexion collective...

Témoignage de deux enseignantes ayant reçu l'animation « Les Villageois » dans leur classe :

'La semaine précédent l'animation, le professeur de français demande aux élèves d'écrire les 3 mots que leur évoque l'Afrique, puis il leur lit la lettre du griot qui annonce sa venue. Le minimum d'information est donné afin de créer la surprise et de laisser un peu planer le suspense. Nous sommes assez confiants même si quelques inquiétudes demeurent quant à la réaction des enfants: seront-ils à l'écoute? Comment vont-ils réagir à la mise en scène?'

Au moment de l'animation, tous les élèves acceptent de revêtir le costume qui leur est préparé et regagnent, sans sourciller, les groupes que nous avons préparés. Ils rentrent assez vite dans l'ambiance et sont attentifs à ce qui se passe. Nous avons le sentiment qu'ils accrochent et se sentent investis dans ce qu'on leur propose. Ils semblent contents en fin d'après-midi. Ils ont réussi à s'intéresser, à écouter, à travailler ensemble, à émettre des hypothèses et prendre une décision! La semaine suivante, le jeu d'évaluation montre qu'ils ont retenu un bon nombre d'information.'

Chloé Perrette, professeure d'histoire-géographie et éducation civique en classe de 5^{ème} SEGPA, collège Evariste Galois, Sevran (93).

'S'il est vrai que l'enseignant peut-être un peu « frustré » tant la prise en charge des élèves est complète et vivante, son travail en amont et en aval est garant de la bonne qualité de l'investissement des élèves et surtout de ce qu'ils tireront. Le programme en Géographie et en Education Civique permet de justifier cette animation à plusieurs niveaux de lecture : la répartition de la population et le lien qu'on peut faire avec les contraintes climatiques, l'inégale répartition des richesses, l'élève et la citoyenneté : agir au sein d'une association, responsabilité vis-à-vis du cadre de vie et de l'environnement et le droit à l'éducation.'

L'intervention de Starting-block permet aux élèves de réaliser que les connaissances acquises à l'école peuvent motiver à l'extérieur de l'institution des engagements individuels qui sont relayés et réalisables au sein d'un groupe solidaire. C'est peut-être là l'aspect le plus important de ce partenariat.'

Géraldine Nari, professeure d'histoire-géographie et éducation civique en classe de 6^{ème}, collège Chérioux, Vitry Sur Seine (94).

Le jeu des chaises **fiche pédagogique n° 10**

Jeu créé par ITECO, Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale, Belgique (<http://www.iteco.be/>)

Description du jeu : http://www.iteco.be/article.php3?id_article=76